

AVRIL / ÉTÉ 2013 #27



# L'ÉCHO DU Dôme

LE MAGAZINE DU MUSÉE DE L'ARMÉE



6 Dossier

## NAPOLÉON ET L'EUROPE



**Événements**  
PARCOURS NOCTURNES  
AU MUSÉE DE L'ARMÉE

2



**Acquisition**  
DEUX NOUVELLES  
PIÈCES POUR LA SECTION  
DE CAMOUFLAGE

4



**Récolement**  
EXPLORATION DE LA  
MAGNIFIQUE COLLECTION  
D'EMBLÈMES DU MUSÉE

11

**MANIFESTATION** > 18 mai, 19h – minuit

## PARCOURS NOCTURNE AU MUSÉE DE L'ARMÉE

Comme chaque année, à l'occasion de cette manifestation populaire nationale qu'est *La Nuit des musées*, le musée de l'Armée ouvre gratuitement ses portes. La nuit n'est pas étrangère à ses collections, qui, si on les regarde avec attention, présentent de nombreux symboles nocturnes. Les trouverez-vous ?



Au cœur du département ancien, dans la pénombre du cabinet oriental, des chauves-souris vous attendent sur le carquois d'un général chinois (époque T'sing, vers 1800). Symbole de bonne fortune en Chine, cet animal fait souvent office de porte-bonheur. Répété, comme ici, cinq fois, il forme le motif des cinq « bonnes fortunes » (longue vie, santé, richesse, amour, mort naturelle). Tout le contraire de l'imaginaire européen qui l'associe aux ténébreux et aux vampires. Vous avez dit vampire ? Partons donc pour la Transylvanie, avec la targe funéraire du roi de Hongrie Mathias Corvin (XV<sup>e</sup> siècle). Sur ce bouclier figure son blason personnel : on y distingue un corbeau, qui rappelle son nom (Corvin vient du latin *corvus*, « corbeau »), et un croissant de lune, qui évoquerait à la fois les armoiries de sa région natale, la Transylvanie, et son combat contre les Ottomans.

La lune, justement, orne également le front de Diane, déesse de la chasse et de la nuit, ciselée dans le métal d'une poire à poudre du XVI<sup>e</sup> siècle, dans le cabinet de la chasse.

Après la lune, direction les étoiles, celles des bâtons de maréchaux du XX<sup>e</sup> siècle. Tel un ciel étoilé, ces bâtons de velours bleu parsemé d'étoiles d'or évoquent l'une des plus hautes distinctions françaises. La République, soucieuse de se démarquer des fleurs de lys et des aigles qui ornaient les bâtons durant les précédents régimes, aurait choisi le motif de l'étoile, symbole militaire ancien et à faible connotation politique.

Que les plus belles étoiles vous accompagnent donc dans cette Nuit des musées !

*Géraldine Froger, conférencière, bureau d'action pédagogique.*



La Révolution française s'affiche sur les murs des Invalides ; si les pensionnaires, lors de la première vague révolutionnaire, ont accompagné les manifestations des Parisiens, ils en ont ensuite été victimes au fur et à mesure qu'ont surenchéri des vagues plus radicales.

Nuit des Musées 2012 : plus de 9800 personnes ont été accueillies aux Invalides à cette occasion.



**SPECTACLE** > Du 18 avril au 7 mai | Cour d'Honneur

## LA NUIT AUX INVALIDES

Forte du succès rencontré en 2012 avec plus de 30 000 spectateurs conquis, *La Nuit aux Invalides* réinvestit la cour d'Honneur pour un show 3D unique. Ce spectacle redonnera vie, dès la nuit tombée, à l'Hôtel des Invalides et en particulier aux trois grands hommes qui l'ont marqué,

Louis XIV, Napoléon I<sup>er</sup> et le général de Gaulle. Nouveauté 2013, une scénographie inédite sera proposée sous le Dôme.

Venez vivre une expérience sensorielle et historique à couper le souffle et découvrez le monument comme vous ne l'avez jamais vu !

« En ces temps un peu moroses, un tel spectacle ne peut être que porteur d'esérance », J. Viansson Ponte, président du Syndicat de la presse quotidienne et régionale.

« Une plongée féérique et futuriste dans l'histoire, qui nous embarque et nous émerveille. C'est tout simplement superbe », P. Rechter, directeur exécutif de Publicis France.

« Ton juste. Prouesse technique. Émotion. Réconciliation. Nostalgie et optimisme. Une grande réussite », C. des Arcis, TF1, directeur développement RH.

« Trois raisons de passer La Nuit aux Invalides : pour redécouvrir les Invalides, pour les voix d'André Dussolier et de Jean Piat, pour une dose de patriotisme décomplexé », J. Jouanneau, *l'express.fr*.

**Achetez vos billets dès maintenant !**

Billets en vente sur [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr) (rubrique Programmation) et aux caisses du musée de l'Armée.

**En savoir plus :**  
[www.lanuitauxinvalides.fr](http://www.lanuitauxinvalides.fr)

**TOUT PUBLIC**  
Gratuit pour les – de 10 ans  
Deux séances par soir :  
21 h 15 et 22 h 15  
(durée : 35 min)

**> À DÉCOUVRIR :** prolongez le spectacle par une visite du musée de l'Armée avec le « Pass Premium » (pass donnant accès au spectacle dans la cour d'Honneur + à la scénographie dans l'église du Dôme + aux collections permanentes du musée pendant 6 mois). Renseignements et vente aux caisses du musée de l'Armée.



EXPOSITION &gt; Du 16 octobre 2013 à fin janvier 2014



◀ Pavillon annamite,  
pris au Tonkin en 1885.

▶ Soldats d'infanterie  
de marine revenant de colonne  
au Tonkin, vers 1885  
Planche n° 17 de l'album  
« Le Tonkin, vues  
photographiques » prises par  
le Dr Hocquard, médecin-  
major, Paris, Henri Crenniz  
éditeur, 1886.



Costume d'apparat du  
Maréchal Nguyen Tri-Phuong,  
saisi lors de la prise d'Hanoï le  
20 novembre 1873.



## UNE SAISON INDOCHINOISE AUTOMNE 2013

Après avoir organisé, en 2012, une exposition sur la colonisation et la décolonisation de l'Algérie intitulée *Algérie 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez, le musée de l'Armée proposera un second volet dans son approche de ces enjeux complexes et passionnants, avec l'exposition *Indochine, des territoires et des hommes. 1856-1956*, du 16 octobre 2013 à fin janvier 2014.

Cette manifestation a pour objectif de permettre au grand public d'appréhender la complexité et la richesse de l'histoire coloniale de l'Indochine à travers l'action de l'armée française. Elle offrira une occasion exceptionnelle de présenter les riches collections du musée de l'Armée relatives à ce sujet – qui pour l'essentiel ne sont pas exposées dans ses salles – afin de les mettre en relation avec d'autres objets, œuvres et documents provenant des archives nationales d'Outremer, du service historique de la Défense, de l'Établissement de production audiovisuelle

de la Défense, de l'Institut national de l'audiovisuel, des Archives nationales, de la Bibliothèque nationale de France, du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, du musée du Quai Branly, ou encore des musées militaires relevant du ministère de la Défense... Sera ainsi réuni, pour la première fois, un vaste ensemble de pièces méconnues ou peu exposées, dont le regroupement fera à lui seul événement.

### Les relations France Vietnam à l'honneur pendant un an

Ce voyage dans l'histoire de l'Indochine ne s'arrête cependant pas aux murs des Invalides. L'exposition s'intègre en effet dans le contexte de l'Année France-Vietnam organisée à l'occasion du

40<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. L'année débutera par la France au Vietnam au deuxième semestre 2013, et se poursuivra avec le Vietnam en France, au premier semestre 2014. D'autres manifestations programmées à l'automne feront ainsi écho à cette exposition *Indochine*. Organisées par des institutions partenaires du musée de l'Armée, elles viendront éclairer certains aspects présentés de manière succincte aux Invalides. *Angkor: la naissance d'un mythe* sera proposée par le musée Guimet, à Paris, et mettra en évidence les travaux des archéologues français, notamment militaires, au Cambodge ; la seconde, produite par le musée des

Années Trente, à Boulogne-Billancourt, en liaison avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), fera la lumière sur les dessinateurs vietnamiens issus de l'École des beaux-arts d'Hanoï, fondée par Victor Tardieu. Enfin, l'exposition du musée de l'Armée sera accompagnée de nombreux rendez-vous culturels, dont les deux temps forts que seront le colloque international *Le militaire en situation coloniale*, en décembre, et le cycle cinématographique *Indochine now!*, (19 novembre-12 décembre), en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France.

Lcl Christophe Bertrand  
et Emmanuel Ranvoisy,  
commissaires de l'exposition.

## ACQUISITION



## DEUX NOUVELLES PIÈCES POUR LA SECTION DE CAMOUFLAGE

Lors de la vente aux enchères Rémy Le Fur & Associés (Paris) du 5 juillet 2012, le musée de l'Armée a fait l'acquisition d'un sabre offert en 1916 par la Section de camouflage au peintre Lucien-Victor Guirand de Scevola (Sète, 1871 – Paris, 1950), initiateur et premier commandant de cette unité particulière, et d'un brassard d'officier de cette même unité. Constituée le 12 février 1915, cette première équipe de camouflage fut ensuite rattachée au Grand Quartier Général (CQG) en août 1915.

Le musée de l'Armée conserve dans ses collections des objets et des documents relatifs au camouflage durant la Grande Guerre, dont certains sont présentés dans la salle dite « des Poilus », comme par exemple un prototype de filet de commandant Kopenhague, une combinaison en toile camouflée et un projet d'observation télescopique des ateliers de la Section de camouflage d'Amiens, daté de 1915. En 2005, l'établissement avait déjà fait l'acquisition en vente publique de sept pièces exceptionnelles (manteau, vareuse, pantalon-culotte...) dont le camouflage est l'œuvre de Louis Guingot et d'Eugène Corbin. Il a donc à nouveau saisi une des très rares occasions d'enrichir

ses collections relatives au camouflage durant la Première Guerre mondiale.

Conçue sur le modèle du sabre d'officier d'artillerie 1822 modifiée 1899, cette pièce exceptionnelle a été fabriquée par la manufacture d'armes de Châtellerauld en 1916, sur lequel a été fixée une poignée en bronze fondu; celle-ci a été réalisée et signée par Henri Barberis, dessinateur de céramiques pour la manufacture nationale de Sèvres et auteur de peintures militaires sur la Grande Guerre, lui-même membre de la Section de camouflage. Le brassard pour officier est une pièce réglementaire dont il reste aujourd'hui très peu d'exemplaires.

Celui-ci est conservé dans sa boîte d'origine, fabriquée par « V. Petitfils, 41 rue de Richelieu à Paris ». Un caméléon, symbole de la Section de camouflage, est brodé en cannetille d'argent sur les couleurs de l'état-major, rouge et blanc.

Ces deux pièces devraient être présentées dans l'exposition *Vu du Front. 1914-1918*, organisée avec la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, d'octobre 2014 à janvier 2015.

*Jordan Gaspin, chargé d'études documentaires, Laurent Charbonneau, assistant de conservation*



▲ Brassard officiel de la Section de camouflage, 1916; cannetille, soie (textile).

◀ Sabre offert à Guirand de Scevola par la Section de camouflage avec l'inscription « La section de camouflage à son commandant Guirand de Scevola », auteur: Henri Barberis; acier, bronze, cuir (matière), soie (textile); site de production: manufacture d'armes de Châtellerauld (1819-1968); longueur: 1,07 m.



## TRAVAUX &gt; Église du Dôme

FAITES ENTRER  
LA LUMIÈRE

Parce que les visiteurs autant que le monument méritaient un accès à la hauteur des lieux, une nouvelle verrière, surmontant deux portes en verre, sera installée à l'entrée de l'église du Dôme, lui redonnant une clarté et une majesté dignes de ce que l'architecte Jules-Hardouin Mansart avait imaginé au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'église du Dôme va être le théâtre d'un chantier patrimonial d'envergure conduit du 16 au 25 mai.

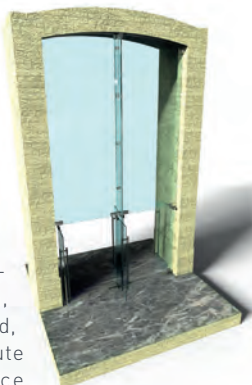
La fabrication et l'installation d'une immense verrière (4 m. de large sur 7,60 m. de hauteur) ont été confiées à la société SEELE France, filiale du groupement SEELE basé en Allemagne. Le défi technique a été de deux ordres. D'une part, s'assurer de la qualité de la pierre de l'église sur laquelle cette paroi de verre sera fixée et respecter l'édifice, classé monument historique. D'autre part, concevoir la structure porteuse et des systèmes de fixation métalliques aussi discrets que possibles pour optimiser la surface vitrée, le verre reprenant ainsi les charges.

Cet « art du matériau » est une des spécificités de SEELE Sedak, spécialisée dans la production de surfaces en verre haut de gamme.

L'ensemble des éléments – telle la mise en forme des portes vitrées – a été préparé outre-Rhin.

Lors de l'installation *in situ*, près de 3,3 tonnes de matériaux, verre durci et acier brossé, devront ainsi être manipulés avec soin et précision.

Dès juin, l'entrée de l'église, orientée plein sud, aura retrouvé toute sa transparence, magnifiant l'atmosphère intérieure par une lumière naturelle. Les rayons du soleil éclaireront ainsi directement la crypte et l'autel.



Ce projet parfait la rénovation de l'entrée du Dôme commencée en 2008 avec la restauration et la redorure des portes monumentales, franchies pour la première fois par le roi Louis XIV en 1706.

LES ACTEURS  
DU CHANTIER

Maîtrise d'ouvrage :  
musée de l'Armée.

Maîtrise d'œuvre :  
architecte en chef des monuments historiques.

Le chantier bénéficie du soutien de la tutelle du musée, la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense, et du mécénat du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée depuis dix ans sur des actions patrimoniales (restauration des peintures murales de J. Parrocel) et culturelles (concerts, saison musicale, exposition...).

@ Retrouvez sur  
musée-armée.fr

des photos du chantier, de la nouvelle configuration de l'entrée du Dôme ainsi que des interviews à partir de mi-juin.



Représentation d'une méduse sur un casque d'officier, gardes du corps saxons, Premier Empire.



Habit militaire de parade de l'empereur Qianlong (1736-1796), détail.

Simulation faite par ordinateur de la nouvelle entrée vitrée de l'église du Dôme, réalisée par la société SEELE.

## ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES

APPEL AUX  
DÉTECTIVES EN HERBE

Où se cache Méduse ? Où se terre le dragon ? En famille ou entre amis, transformez-vous en détectives pour retrouver, dans les salles et les collections de la musée, l'extraordinaire Gorgone dans ses multiples représentations depuis l'Antiquité à nos jours. Les plus téméraires, suivront les traces du terrifiant dragon, animal imaginaire présent dans de nombreuses civilisations, depuis la France

jusqu'aux lointaines contrées chinoises. Indices à chercher, énigmes à résoudre... les étapes seront nombreuses pour percer le mystère ! Voyages, dépaysement et amusement garantis !

**JEUNE PUBLIC**  
**Sur les traces de Méduse**  
**et Sur les traces du dragon**  
Infos et réservation :  
[jeunes-ma@invalides.org](mailto:jeunes-ma@invalides.org)

EXPOSITION > Du 27 mars au 14 juillet

## NAPOLÉON ET L'EUROPE

Le musée de l'Armée propose au public une exposition d'une ampleur inédite sur les campagnes européennes de Napoléon, tant sur leurs conséquences militaires que culturelles, économiques, religieuses... Son propos dépasse le simple point de vue français pour embrasser aussi celui des pays que l'Empereur voulait envahir. Un véritable voyage dans les fondements de l'Europe moderne.

En près de quinze années de pouvoir, Napoléon a profondément marqué la France. Comment, dans la même période, au fil des guerres, des conquêtes, puis de l'échec final, a-t-il changé l'Europe ? En avait-il le dessein ?

Fils de la Révolution, mais fondateur d'une nouvelle dynastie, comment a-t-il administré et contrôlé territoires et populations européens, que la fortune de ses armes a placés toujours plus nombreux sous sa responsabilité ? Quelle influence a-t-il exercée sur les arts et les idées ? Quelle est son attitude face à la cristallisation, diverse et progressive, des sentiments nationaux en Italie, en Allemagne, en Pologne ou en Espagne ?

Confrontés au dynamisme si ambivalent de Napoléon, comment ont réagi les autres pays d'Europe ? Grandes, moyennes ou petites puissances, de quelle manière ont-elles envisagé de s'intégrer, de se tenir à l'écart ou de résister à ses projets ?

Chez les souverains, les élites ou les peuples, qu'a-t-on pensé de Napoléon et de son action ?

Autant de questions auxquelles l'exposition *Napoléon et l'Europe* cherche à apporter quelques réponses à travers une sélection de 250 œuvres et objets issus des plus prestigieuses collections d'Europe. Aux acteurs de l'épopée – les empereurs Napoléon, Alexandre I<sup>er</sup> de Russie et François I<sup>er</sup> d'Autriche, le prince de Metternich, le vice-amiral Nelson... –, aux plus grands artistes du temps tel David, Goya, Turner..., se joignent des témoins modestes, parfois même anonymes. Ces regards combinés, associés à des équipements multimédias conçus pour l'événement, construisent des tableaux riches et vivants, parfois contradictoires, qui permettront au public de vivre les événements au plus près de l'histoire.

Émilie Robbe,  
commissaire de l'exposition

►  
*Buste de Napoléon Bonaparte, vers 1803, d'après Antonio Canova (1757-1822)*

*Aigle régimentaire modèle 1811 Pierre Philippe Thomire (1751-1843), d'après Antoine Denis Chaudet (1763-1810) France, vers 1811-1812, Paris, musée de l'Armée.*

*Transpercée par un biscaïen pendant l'une des dernières campagnes de l'Empire, cette aigle est de ces emblèmes qui ont reçu le surnom d'« aigles blessées », incarnant désormais la souffrance et la désillusion des soldats de l'épopée napoléonienne.*



◀  
*Esquisse Dos de Mayo de 1808 ou La carga de los mamelucos Francisco de Goya y Lucientes (1746-1828) 1814, Saragosse, Colección Ibercaja*

EXPOSITION-DOSSIER > *Morts à Vilnius, le tombeau de la Grande armée de Napoléon, du 27 mars au 14 juillet*

### UNE CAMPAGNE MEURTRIÈRE

En juin 1812, près de 700 000 hommes se lancent à la conquête de la Russie sous le commandement de Napoléon. Quelques mois plus tard, seuls quelques dizaines de milliers d'entre eux atteignent Vilnius épuisés. Deux cents ans plus tard, un charnier de ces soldats est découvert. Ces fouilles ont mobilisé des archéologues du CNRS, en partenariat avec le musée de l'Armée et une équipe d'archéologues, d'anthropologues et d'historiens lituaniens. Pendant deux ans, ils ont mis au jour, préservé, restauré, étudié et analysé les vestiges de ce qui constitue l'un des événements les plus dramatiques de l'histoire de l'Europe.

L'exposition *Morts à Vilnius* relate le déroulement de la fouille en Lituanie, l'analyse des corps exhumés, la restauration et la conservation des objets découverts.



## UNE EXPOSITION CHAMP - CONTRE CHAMP

Rencontre avec Jacques-Olivier Boudon, président de l'Institut Napoléon et président du comité scientifique de l'exposition.

**Qu'est ce qui caractérise cette exposition, au regard d'autres régulièrement organisées sur Napoléon Bonaparte ?**

Cette exposition est la plus grande jamais organisée en France depuis celle, mythique, du Grand Palais, montée à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Napoléon, en 1969. Depuis, et notamment depuis l'entrée dans les célébrations du bicentenaire du Consulat et de l'Empire, les expositions se sont multipliées, mais elles proposaient toutes un angle thématique particulier - l'expédition d'Égypte, les arts décoratifs sous l'Empire... - ou s'attachaient à un peintre, dernièrement Lejeune, peintre de batailles, à Versailles. Le projet du musée de l'Armée est beaucoup plus ambitieux, puisqu'il présente tous les aspects de l'œuvre napoléonienne, sans occulter les aspects négatifs. Contrairement à la manifestation de 1969 qui avait mis l'accent sur les chefs-d'œuvre de l'art napoléonien, on y voit aussi des objets, des caricatures et des documents qui montrent la diversité des angles retenus. L'exposition envisage non seulement d'aborder l'histoire militaire

de la période et de revenir sur les principales conquêtes de Napoléon (en complément du parcours permanent du musée), mais aussi de comprendre les changements opérés dans les domaines civil, économique, culturel, religieux, et enfin, de mesurer les résistances à l'emprise napoléonienne. La perspective européenne est importante. Il ne s'agit pas d'une exposition centrée sur la France, mais d'un regard venu de l'extérieur. Le fait que cette manifestation reprenne un projet inauguré en Allemagne - même si celle de Paris comporte de réelles différences - atteste de cette volonté, de la part des organisateurs, de décentrer le point de vue. C'est un des défis de l'exposition.

*Le Sacre de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> et couronnement de l'impératrice Joséphine à Notre-Dame, le 2 décembre 1804  
Jacques Louis David  
(1748-1825)  
France, 1805  
Paris, Fondation Napoléon*



*Réplique d'époque de la parure de rubis et diamants de l'impératrice Marie-Louise de François Regnault Nitot (1779-1853)  
Paris, vers 1811  
Or, argent, diamants, saphirs blancs et grenats  
Paris, collection Chaumet*

*[Napoléon] se couronnant empereur de France  
George Cruikshank  
(1792-1878)  
Londres, 13 décembre 1814  
Paris, musée de l'Armée*

**En quoi cette façon d'aborder Napoléon en se mettant à l'écoute des autres pays européens, nous apprend-elle, à nous Français, de nouveaux aspects de cette histoire ?**

Depuis la fin de l'Empire, les Français se sont toujours divisés entre admirateurs et contempteurs de Napoléon, et peinent à appréhender l'homme et son œuvre avec recul. En revanche, les Européens, qui pourtant ont eu à subir la domination française au début du XIX<sup>e</sup> siècle, relisent cette période avec un œil différent. Ils la conçoivent comme une page importante de leur histoire nationale, soit parce qu'elle a favorisé l'émergence d'une résistance qui a contribué à l'unité de leur pays (Espagne, Russie, Allemagne), soit parce qu'ils mesurent l'héritage à long terme des réformes mises en place par Napoléon (Code civil, réformes administratives, constitutions...). Ce regard distancié, mais lucide, doit nous conduire à prendre en compte tous les aspects de l'époque napoléonienne, qui demeure, malgré tout, un moment essentiel dans la fondation de la France et de l'Europe modernes.



## LA CARTOGRAPHIE, DU STRATÉGIQUE AU DIDACTIQUE

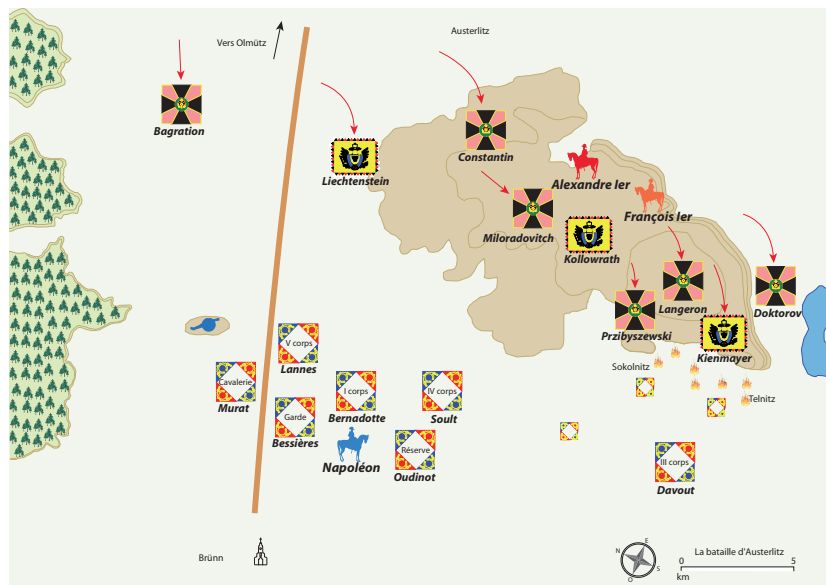
La carte, objet d'étude et outil indispensable de la pensée militaire, est devenue naturellement un outil didactique permettant d'expliquer la manière dont les générations passées concevaient le monde et envisageaient les rapports de force qui se traduisaient bien souvent en conflits armés.

En 1976, le géographe Yves Lacoste publiait l'ouvrage *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*. S'appuyant sur son expérience de terrain de la guerre du Vietnam, il démontrait que l'analyse des savoirs géographiques avait pour objectif premier un usage militaire. Si concevoir la géographie exclusivement sous cet angle reste aujourd'hui très discuté, il n'en demeure pas moins que les cartes ont de tout temps été utilisées par les États et les états-majors pour comprendre l'espace et ses composantes naturelles (topographie), apprécier les rapports de forces entre puissances (géopolitique), exploiter les ressources de leur propre territoire et

identifier celles de leurs adversaires (géostratégie).

### Les cartes au cœur de la scénographie de l'exposition

Dans l'exposition, 26 cartes fixes et 2 cartes animées présentent l'Europe au temps de Napoléon, ou plutôt « les » Europe, car les frontières évoluent sans cesse entre 1792 et 1815. Le public peut ainsi comprendre comment la France révolutionnaire puis impériale étend son emprise, de manière pragmatique et progressive, en annexant de nouveaux territoires ou en établissant des zones d'influence en Italie, en Allemagne et en Pologne. On y présente la carte de la France des



134 départements en 1812, date à laquelle Hambourg, Amsterdam et Rome étaient françaises. L'une des animations retrace le déroulement de la bataille d'Austerlitz, mettant à la portée de tous l'un des objets les plus extraordinaires

de l'exposition : le croquis dessiné par Napoléon en 1806 pour le prince héritier de Bavière, à qui il voulait expliquer la bataille dans ses moindres détails.

Grégory Spourdos, commissaire de l'exposition

▲ Image extraite de l'animation multimédia expliquant le déroulé de la bataille d'Austerlitz, les stratégies mises en œuvre, le déplacement des régiments...

## ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Ce portrait équestre du Premier consul Napoléon Bonaparte a été peint par Jacques-Louis David entre 1800 et 1803 ; il en existe cinq exemplaires autographes. Celui présenté dans l'exposition était destiné à la bibliothèque de l'Hôtel des Invalides en 1802. Décroché sous la Restauration, l'œuvre a été installée en 1830 au château de Saint-Cloud, puis dans le musée historique du château de Versailles. Conçue à la gloire de Napoléon, elle célèbre, au début de la Deuxième campagne d'Italie, le franchissement du col des Alpes par l'armée française sous le commandement de son chef, dont l'exploit est assimilé à ceux des plus grands conquérants de l'histoire : Hannibal et Charlemagne. Ce portrait fut reproduit de nombreuses fois, notamment



en gravure et en mouchoir imprimé ; il demeure encore aujourd'hui l'une des images les plus célèbres de Napoléon Bonaparte. Pourtant, à l'origine, il n'avait pas été

commandé par le consul, mais par le roi d'Espagne, Charles IV, qui, impressionné par l'aura du nouveau chef de la France, avait demandé au peintre de le réaliser.

◀ Le Premier consul franchissant le Grand-Saint-Bernard  
Jacques Louis David (1748-1825)  
France, 1802, Huile sur toile.  
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

### À VENIR

#### SAINTE-HÉLÈNE BIENTÔT À PARIS

Dans le cadre de l'opération « Sauver la Maison de Napoléon à Sainte-Hélène », menée conjointement par le ministère des Affaires étrangères, la Fondation Napoléon et le Souvenir napoléonien, en vue de la restauration générale des Domaines français de Sainte-Hélène, le musée de l'Armée organisera en 2016 une exposition consacrée au dernier exil de l'Empereur, ainsi qu'à la construction de sa légende et au retour de sa dépouille, accueillie sous le dôme des Invalides. Y seront notamment présentés les meubles de la maison de Longwood transférés en France à des fins de restauration, avant leur retour sur l'île du bout du monde.



# AUTOUR DE L'EXPOSITION... PROGRAMMATION CULTURELLE

## CYCLE CINÉMA

Du 8 au 14 avril | Auditorium Austerlitz

### TRAVELLING SUR UNE ÉPOPÉE

Projections, analyses et débats permettront d'aborder les représentations et les mises en récit cinématographiques des grandes batailles de l'Empire, tout en s'attachant au « phénomène médiatique » que suscite le personnage de Napoléon. Les séances sont animées par David Chanteranne, historien et rédacteur en chef du magazine *Napoléon 1<sup>er</sup>*.

#### 8 avril

En présence de Jacques-Olivier Boudon, président de l'Institut Napoléon.

#### AUSTERLITZ

*D'Abel Gance, 1960*

Avec Pierre Mondy, Claudia Cardinale.

1802. Bonaparte, Premier consul, signe dans l'allégresse générale la paix d'Amiens avec l'Angleterre. Sa famille, par ambition, et Talleyrand, par calcul politique, le poussent à se faire proclamer Empereur. Mais les agissements de l'Angleterre, joints à ceux des empereurs d'Autriche et de Russie, le contraignent à devancer la guerre que ceux-ci veulent lui déclarer.

#### 9 avril

En présence d'Émilie Robbe, commissaire de l'exposition

**MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE**  
*De Peter Weir, 2003*  
Avec Russell Crowe, Paul Bettany, James d'Arcy.  
1805. Jack Aubrey, le commandant du navire le « Surprise », est un capitaine des plus brillants et respectés de la marine royale anglaise. Attaqué par l'Achéron, un corsaire français, le « Surprise » sort mal en point de l'affrontement. Obsédé par son ennemi, Jack se lance à sa poursuite, quitte à perdre le soutien de son équipage.

#### 10 avril

#### MARIA WALEWSKA (CONQUEST)

*De Clarence Brown, 1937*

Avec Greta Garbo, Charles Boyer, Réginald Owen.

Pologne, janvier 1807. Les cosaques pillent le palais du comte Walewski et de sa jeune femme Marie. Après avoir limité les dégâts, Paul, le frère de Marie, annonce l'arrivée imminente de Napoléon dans la ville voisine. Fascinée par l'Empereur, Marie fait le voyage et lui est officiellement présentée lors du bal du prince Poniatowski...



#### 13 avril

En présence de Colette Tolstoï, présidente de l'association Les amis de Tolstoï

**GUERRE ET PAIX (WAR AND PEACE)**  
*De King Vidor, 1956.*  
Avec Audrey Hepburn, Henry Fonda, Mel Ferrer.  
1805. L'armée napoléonienne, après d'écrasantes victoires en Europe, pénètre en Russie. A Moscou, des troupes fraîches se préparent à aller le contrer et pourtant l'ambiance dans la capitale reste encore gaie et enjouée.

#### 14 avril

En présence de Jean Tulard, historien - séance en partenariat avec le magazine *Napoléon 1<sup>er</sup>*

#### WATERLOO

*De Serguej Bondartchouk, 1970*

Avec Rod Steiger, Orson Welles, Christopher Plummer.  
Mars 1814, les Alliés viennent d'entrer à Paris. Napoléon, qui se trouve à Fontainebleau, se voit contraint d'abdiquer. Après des adieux déchirants à son armée, le « petit caporal » est exilé à l'île d'Elbe. Mais au bout de quelques mois, il parvient à déjouer la surveillance de ses bourreaux et à reprendre son pouvoir aux Tuileries. La France doit une nouvelle fois se préparer à affronter les armées alliées.

## ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES

### JEU D'ENQUÊTES MISSION NAPOLÉON : À LA CONQUÊTE DE L'EUROPE

Les missions emmènent les détectives en herbe des champs de batailles au tombeau de Napoléon, en passant par le décryptage des images de propagande... une véritable épopée !

### UN LIVRET-JEU

est téléchargeable gratuitement sur le site Internet.

### VISITE GUIDÉE LE PETIT NAPOLÉON ILLUSTRÉ : LE POUVOIR DE L'IMAGE

À travers des caricatures ou des images officielles (dont certaines produites par des artistes célèbres comme Goya et Turner), les enfants doivent décrypter l'image d'un Napoléon conquérant, perçu par les yeux de ses ennemis comme celui de ses admirateurs.



◀ Greta Garbo (Maria Walewska) et Charles Boyer (Napoléon) dans *Maria Walewska de Clarence Brown - 1937.*

## VISITE

### VISITES CONFÉRENCES POUR LES ADULTES

Des visites guidées sont proposées en différentes langues pour les groupes d'adultes déjà constitués, à partir de 10 personnes.

### TABLE RONDE

#### NAPOLÉON ET L'UCHRONIE

Et si Napoléon 1<sup>er</sup> avait perdu à Austerlitz (1805) ? Très en faveur auprès des écrivains, des historiens ou des journalistes, l'uchronie est une utopie appliquée à l'histoire : le rêve d'une histoire qui ne fut jamais.

Venez échanger et débattre avec des historiens, des auteurs et scénaristes de BD, des écrivains...

### CYCLE MUSICAL BEETHOVEN ET L'ÉPOPÉE NAPOLÉONNIENNE EN MUSIQUE

Du 8 avril au 27 juin

📖 **En savoir plus :**  
*Agenda Printemps 2013*

## FORMATION

# QUAND LE MUSÉE FORME LES FUTURS COMMISSAIRES-PRISEURS

La transmission du patrimoine et du goût pour l'histoire militaire, objectif premier du musée de l'Armée, se traduit régulièrement par des missions de formation au cours desquelles les équipes scientifiques partagent avec passion et enthousiasme leurs connaissances et leur expertise.

### Des cours et travaux pratiques à l'École du Louvre

Depuis 1980, les équipes de la Conservation assurent l'enseignement du cours de spécialité sur l'archéologie et le patrimoine militaire à l'École du Louvre. Cet enseignement se compose d'un cours organique, issu de la recherche, sur les grandes collections d'armures et d'artillerie, d'un cours de synthèse proposant une vision plus globale du patrimoine militaire (fortifications, emblèmes, uniformes, équipements, armes...), et de travaux pratiques suivis de visites dans les salles d'exposition.

### Un séminaire sur les collections militaires...

À la demande du service des publics auditeurs et de la formation continue de l'École du Louvre, le musée de l'Armée a organisé et accueilli, pour la première fois en 2009, un séminaire de formation sur les collections militaires pour les futurs commissaires-priseurs. Alternant cours magistraux et travaux pratiques devant les objets, cette formation a suscité de nombreux échanges entre les stagiaires et les intervenants. Cette expérience enrichissante a été reconduite en janvier dernier, pendant une semaine.

### ...un autre sur les nouveaux moyens de médiation

Autre exemple de formation professionnelle : le séminaire destiné aux musées et mémoriaux des conflits contemporains, accueilli en mars à l'initiative de la DMPA<sup>1</sup>, du ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que de la Fondation de la Résistance. La formation a, ici, porté sur la question des nouveaux moyens de médiation et sur les problématiques liées aux présentations et à la conservation des textiles.

Sylvie Leluc,  
conservateur,  
département artillerie.

1. Direction de la Mémoire,  
du Patrimoine et des Archives  
du ministère de la Défense



### RENCONTRES À L'ÉCOLE DU LOUVRE

#### CLARISSE DUCLOS, CHEF DU SERVICE DES PUBLICS AUDITEURS ET DE LA FORMATION CONTINUE

« Lors de cette formation, nous travaillons à donner aux stagiaires de bons réflexes, à savoir se repérer dans les collections de militaria, et se situer au sein d'un réseau de spécialistes et de professionnels auxquels ils pourront s'adresser [...] Lors des TP, les stagiaires sont directement confrontés à des objets (armes, uniformes, emblèmes...), placés devant eux ; en dix minutes, sans aucune information sur ces pièces, les étudiants doivent rédiger une notice de catalogue de vente. Les personnels scientifiques du musée les interrogeront ensuite en leur demandant de justifier chaque terme de la notice (terminologie exacte, technique, datation...). Si les stagiaires sont généralement, a priori, peu enthousiastes à l'annonce de cette formation aux militaria, ils sont cependant très vite conquis par l'étude de ce domaine en général entièrement nouveau pour eux. L'importance des collections du musée de l'Armée n'y est pas pour rien, mais les intervenants jouent là un rôle déterminant : nul

ne résiste à leur passion pour leur domaine, leur joie de le partager, leurs qualités pédagogiques, et leurs compétences. »

#### ALICE LANDRY, ÉLÈVE COMMISSAIRE- PRISEUR

« Par cet accès direct aux objets et à des spécialistes, nous nous sommes initiés au vocabulaire spécifique de l'histoire militaire et aux militaria. Un commissaire-priseur doit parfaitement connaître la typologie des objets qu'il présentera dans ses catalogues de vente puis mettra aux enchères. Il doit maîtriser le vocabulaire lui permettant de décrire ces pièces : leur aspect, leurs composantes, leurs usages... Nous devons aussi adopter les bons gestes, à la fois pour préserver l'intégrité de l'objet, sa transmission, mais aussi pour notre propre sécurité et, par exemple, éviter de nous blesser en manipulant une arme. Cette formation est tout aussi indispensable que passionnante. »

@ Retrouvez sur  
musee-armee.fr

l'intégralité des interviews dans la rubrique Actualités / Magazine d'actualité





# RÉCOLEMENT

## EXPLORATION DE LA MAGNIFIQUE COLLECTION D'EMBLÈMES DU MUSÉE

Dans le cadre de la campagne de récolement décennal en application de la loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002, 632 des 4 500 emblèmes datant du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle conservés au musée ont été traités en 2012, lors de quatre sessions de travail pilotées par les équipes scientifiques de la section Emblématique.

Ce chantier a permis d'approfondir la connaissance de ces objets et de regrouper l'ensemble de la collection dans de nouvelles réserves répondant aux exigences de conservation préventive.

### Un chantier bien orchestré

Ce type de chantier a nécessité la mobilisation et la coordination de plusieurs services internes au musée et de prestataires extérieurs, spécialistes en conservation préventive, suivant une méthodologie rigoureuse soigneusement définie en amont.

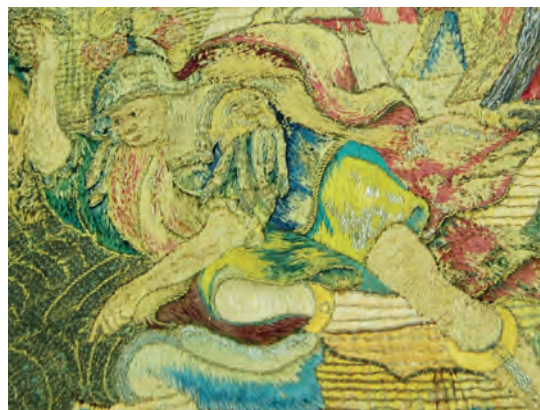
Le traitement des objets a débuté aux Invalides par l'examen et la micro-aspiration, confiés aux prestataires. Parallèlement, le récolement des objets a été effectué par Lucie Villeneuve de Janti et Anne-Charlotte Beaussant, de la Conservation du musée. De ces opérations, les équipes ont tiré de nombreuses informations sur les pièces – matières, décors, histoire, restaurations à prévoir etc. – qui sont reportées, en lien avec le service de l'Inventaire, dans la base de données des collections du musée, outil indispensable à leur gestion quotidienne. Ces missions achevées, les emblèmes ont été soigneusement conditionnés en vue de leur transfert, assuré par la régie des collections, vers les réserves situées à Versailles. Dans ces espaces, les pièces ont subi un traitement

par anoxie, méthode non chimique visant à éradiquer les insectes en les privant d'oxygène. À l'issue de ces différentes étapes, les emblèmes seront marqués puis conditionnés définitivement dans les réserves, où les conditions climatiques, ainsi qu'un mobilier spécifique, permettront leur conservation de manière optimale.

### Les emblèmes espagnols de l'Assemblée nationale

Parmi les emblèmes traités figurent des pièces espagnoles mises en dépôt au musée de l'Armée par l'Assemblée nationale en 1989. Pendant le 1<sup>er</sup> Empire, 110 trophées étrangers furent attribués au Corps Législatif, qui en eut la garde jusqu'en 1814. En 1815, Paris fut occupé. Les Prussiens s'emparèrent alors d'une partie de ces emblèmes. 54 d'entre eux purent être cachés et sauvés; la plupart sont aujourd'hui conservés au musée de l'Armée. Les drapeaux, en soie cousue, agrémentés le plus souvent d'armes provinciales espagnoles, et les étendards de soie richement brodés d'armes et d'allégories, illustrent la grande qualité de cette précieuse collection.

*Lucie Villeneuve de Janti  
section Emblématique  
et décorations,  
département contemporain*



Deux prestataires intervenant sur les emblèmes. L'une d'elles micro aspire une reconstitution d'emblème suisse d'Ancien Régime, l'autre effectue le constat d'état d'un drapeau d'infanterie datant de la Restauration.

Guidon espagnol du régiment de Dragons du Roi Fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup> siècle Soie, broderies de fils métalliques, franges en fils métalliques, cordelière en passementerie. 0,60 m x 0,82m Photo ci-dessous : détail.

► Ce chantier a réuni Célia Thibaud, restauratrice de textiles, Leslie Veyrat, plasticienne et spécialiste en conservation préventive, Mathilde Touillon-Ricci, titulaire du Master II de l'École du Louvre, Carolina Hall, restauratrice de mobilier, Aude Mansouri et Clothilde Castelli, restauratrices de textiles, ainsi que Sophie Rodrigues, formée à la régie des œuvres à l'École du Louvre.

### @ Retrouvez sur [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

l'interview de Sandrine Beaujard, régisseur des collections, sur le dispositif exceptionnel de la bulle d'anoxie sur le *Blog des Actualités / catégorie Vie du musée*.

## LE MUSÉE DE L'ARMÉE S'EXPOSE HORS LES MURS

### Histoires d'Armes au Château royal de Blois

6 juillet - 3 novembre 2013

Depuis 1998, la ville de Blois accueille les *Rendez-vous de l'Histoire*, un grand week-end où professionnels et publics passionnés se retrouvent pour échanger, débattre, s'interroger autour de cette discipline. Le thème de l'édition 2013, la Guerre, est l'occasion pour le musée de l'Armée de prêter une trentaine de pièces, certaines exceptionnelles.

À la demande de sa tutelle, la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense, le musée de l'Armée s'est associée au château royal de Blois pour présenter dans ce lieu prestigieux une exposition intitulée *Histoires d'Armes*. Celle-ci proposera une exploration, parfois insolite, des instruments qui ont écrit l'histoire de la guerre en Occident, de l'âge du bronze à nos jours.

#### Les armes, témoignages d'une époque

L'histoire violente des conflits de l'humanité est en effet, d'abord, celle de ces armes qui prolongent le bras et l'œil du combattant et qui, au-delà de leur ingéniosité destructrice, nous apprennent beaucoup sur les sociétés qui les ont forgées. De l'épée médiévale au drone, des premières armes à feu au missile solaire, l'histoire des armes apparaît en premier lieu comme celle d'une formidable évolution technologique, ayant conduit à dilater le champ de bataille jusqu'à l'échelle planétaire.

#### ... d'une société ...

Mais ces mutations techniques ont connu de surprenantes étapes; elles sont surtout étroitement liées au contexte social, politique, voire psychologique qui pèse sur les états-majors, les ingénieurs et les combattants confrontés à la nécessité de développer et d'utiliser de nouvelles armes.

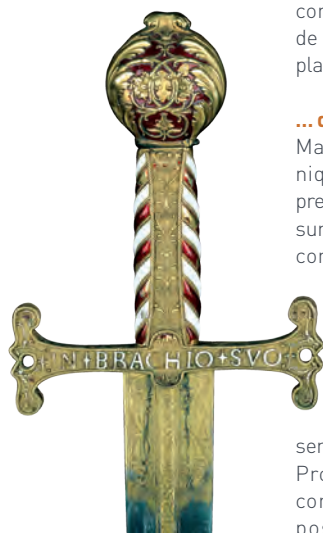
Processus souvent long, comme le montrera l'exposition, et susceptible d'engendrer tout à la fois d'ingénieuses innovations

comme de retentissants échecs, non moins significatifs d'ailleurs et dont les répercussions sur la vie matérielle ou sociale de l'ensemble des populations ont parfois été essentielles.

#### ... et du caractère de leur propriétaire

Au-delà de son rôle légal, l'arme est aussi souvent un objet emblématique du groupe humain qui l'a produite. Expression de la virilité, mais également du goût ou du statut de son propriétaire, objet d'appropriation que l'on personnalise, que l'on transforme, que l'on décore, elle parle des hommes qui vivent avec elle et par elle. Autant de récits que l'on découvrirait autour de la trentaine de pièces, exceptionnelles pour certaines, d'apparence délibérément modeste pour d'autres, prêtées par le musée de l'Armée pour cet événement.

Olivier Renaudeau, conservateur, département ancien



Épée de François I<sup>er</sup> (1494-1547), roi de France (détail), datant du XVI<sup>e</sup> siècle.



Scène de combat dans une tranchée, George Bertin Scott (1873-1942), dit Scott de Plagnolles, pastel, 1915.

En savoir plus : [www.chateaublois.fr](http://www.chateaublois.fr)

> Tandis que ces armes seront présentées à Blois, le parcours de l'exposition et la riche iconographie réunie pour illustrer ces *Histoires d'Armes* trouveront un écho et seront accessibles aux visiteurs de l'Hôtel des Invalides sous la forme de panneaux qui prendront place, entre le 17 juillet et le 13 octobre, sous les galeries de la cour d'Honneur. Un parcours à travers les siècles, à la découverte de l'histoire, triviale, cruelle ou surprenante des instruments de la violence humaine...

#### LES AMIS DU MUSÉE

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE SUR : [HTTP://AMIS-MUSEE-ARMEE.PERSO.SFR.FR](http://amis-musee-armee.perso.sfr.fr)

